

Les Banquets de Géorgie

Organisé par Elene Lapiashvili et Julia Marchand
Au sein de l'œuvre de Thomas Hirschhorn réalisée pour Poush

Les Banquets de Géorgie propose une immersion de quelques heures dans la scène artistique Géorgienne tout en se faisant l'écho de son actualité politique. Il y sera question de regards, et d'espoirs, projetés vers l'Europe. La jeunesse, descendue dans la rue depuis l'annonce de la loi sur les agents étrangers, mobilise un désir, sans doute un fantasme, celui d'une Europe au moment où l'extrême droite progresse lors des récentes élections. Mais il existe plusieurs Europe tout comme cette projection mobilise plusieurs désirs. Il s'agira, lors d'une discussion réunissant politologue, curators, journalistes et artiste, de prendre le pouls de ces élans et de revenir sur l'histoire de ce pays qui fascine tant.

En parallèle, voire en préambule, *Les Banquets de Géorgie* présente quatre films d'artistes et/ou de réalisatrice.s d'origine Géorgienne dont les œuvres nous téléportent dans une autre texture du réel : elles s'enroberont d'une torpeur surréaliste (« Nightvision, Limited Access » d'Andro Eradze et « Kolga » de Mikheil Kobakhidze) tandis que d'autres nous entraînent dans un art du montage où se raconte en creux l'art du dosage (« Hail Medea » de Sophio Medoidze) et celle de la collecte des souvenirs familiaux dans la Géorgie des années 90 (« Glasses Crack, Tablecloths Splinter » d'Ana Japaridze).

Accueil
14h

Projections
15h – 16h

Ana Japaridze «Glasses Crack, Tablecloths Splinter» (2022) 17 min.

Anna Japaridze est une artiste-réalisatrice anglaise et géorgienne dont le travail se situe à la croisée du film documentaire et du cinéma expérimental. Après une licence à Goldsmiths en Fine Arts, elle obtient son master en film et vidéo à Stanford. Elle réalise actuellement son premier long métrage à Tusheti, dans les montagnes du Caucase. «Glasses Crack, Tablecloths Splinter» est un essai documentaire développé autour d'une série de cassettes vidéo domestiques en partie dématérialisées qui ont été numérisées par la cinéaste pour le compte d'étrangers et d'amis.e.s en Géorgie. Le film téléporte les spectateurs dans le temps pour parcourir

les cuisines et les salons de la Géorgie des années 1990, tandis que la cinéaste tisse une ethnographie domestique de la vie pendant la période de transition post-soviétique.

Mikheil Kobakhidze, « Kolga » (1967) 20 min

Cinéaste géorgien décédé en 2019, Mikheil Kobakhidze (1939-2019) a développé une œuvre filmique traitant d'amour, mais aussi de rébellion et de désobéissance. Ces thèmes allaient à l'encontre de l'idéologie soviétique, ce qui a amené le cinéaste à se heurter à des problèmes de censure. Ami de Tarkovski et de Paradjanov, Kobakhidze est l'auteur de courts métrages sans parole, rythmés par des musiques aux vertus chorégraphiques. Son film, muet et surréaliste, « Kolga », raconte l'histoire intempesive d'un parapluie qui met en danger l'amour d'un jeune couple. Avec ce film, il gagne le grand prix au Krakow Film Festival. Kobakhidze a emménagé à Paris en 1993.

Andro Eradze, « Nightvision, Limited Access » (2021) 3 min

Andro Eradze vit et travaille à Tbilissi. Il a étudié à la Shota Rustaveli Film Academy, ainsi qu'au programme MFA du CCA-T (Centre of Contemporary Art Tbilisi). Sa pratique étudie la potentialité de l'animisme en tant que méthode. Ses photographies, ses installations et ses films expérimentaux manifestent une réalité qui s'estompe, dans lequel l'Anthropocène vacille. S'appuyant sur l'héritage des approches alternatives de la réalité (surréalisme et réalisme magique), ses films brouillent la distinction entre le réel et l'imaginaire. Dans « Nightvision, Limited Access », filmé dans les rues de Tbilissi en plein confinement, l'artiste suit la trace de chiens errants, qui apparaissent telles des créatures cyborg.

Sophio Medoidze « Hail Medea» (2023) 7 min

Sophio Medoidze est une artiste née à Tbilissi en 1978, sous l'Union Soviétique mais dont l'adolescence se forge dans une Géorgie indépendante. Elle travaille aujourd'hui à Londres. Diplômée de l'Institut du cinéma et du théâtre Shota Rustaveli de Tbilissi (TAFU), elle bénéficie d'une reconnaissance internationale. Sa pratique se déploie autour du cinéma, de l'installation, du texte dans une volonté de sonder les similarités entre le toucher, le langage et le cinéma et « d'explorer le potentiel poétique de l'incertitude ». Son film « Hail Medea » est inspiré de sa visite dans une cave faisant office de pharmacie, à Vardzia en Géorgie du Sud ainsi que de sa lecture de Roland Barthes et de Bernard Stiegler autour de du pharmakon/Pharmacopoeia et d'une relecture sur la figure de la déesse Médée.

Discussion/table-ronde

« Rêves européens, gueules de bois, et voix de Géorgie »

16h15 – 17h45

Torniké Gordadzé, chercheur

Thorniké Gordadzé est un universitaire et chercheur franco-géorgien. De 2010 à 2012, il a été ministre d'État pour l'intégration européenne et euro-atlantique de la République de Géorgie. Il a été le négociateur en chef de la Géorgie pour l'accord d'association et les négociations de l'accord de libre-échange approfondi et complet (DCFTA) avec l'UE (2010-2012). De 2014 à 2020, il a dirigé le département de recherche et d'études de l'Institut des hautes études de défense nationale à Paris, en France (2014-2019). Il a été Senior Fellow à l'Institut international d'études stratégiques (IISS) (2021-2022). Il enseigne actuellement à l'Institut d'études politiques de Paris (SciencesPo) et est chargé de programme pour le voisinage oriental et la mer Noire à l'Institut Jacques Delors.

Théo-Mario Coppola, curator et critique d'art

Théo-Mario Coppola (né en 1990 – franco-italienx – non binaire) est curateurx et critique d'art. Considérant les questions esthétiques comme étant intrinsèquement liées aux luttes sociales, sa pratique curatoriale et critique est en prise directe avec des formes expérimentales, narratives, politiques, et basées sur la recherche. Théo-Mario Coppola a organisé HOTEL EUROPA dans différentes villes d'Europe entre 2017 et 2019 dont Tbilissi à Open Space, la troisième édition du festival artistique Nuit Blanche à la Villa Médicis à Rome, en Italie, en 2018, et la onzième édition de la biennale MOMENTUM à Moss, en Norvège, en 2021. Théo-Mario Coppola mène actuellement des recherches sur la notion de « communs » telle que développée par Elinor Ostrom, qui portent sur les expériences d'utopie concrète, les récits d'émancipation personnels et collectifs, les initiatives de résistance.

Paolo Giordano, écrivain et journaliste (en ligne/video)

Écrivain italien réputé né en 1982 à Turin, Paolo Giordano est l'auteur du roman "La solitudine dei numeri primi" ("La Solitude des Nombres Premiers") édité en 2008, pour lequel il remporte le célèbre prix Campiello "première œuvre" et le prix Strega. A 26 ans, il devient le plus jeune auteur à avoir été couronné pour ce prix important de la littérature italienne. Il est l'auteur de quatre autres romans (« Le Corps humain », « Dévorer le ciel » et « Les Humeurs insolubles » et « Tasmania »). Parallèlement à son écriture romanesque, il est pour le quotidien italien *Corriere della Sera* au sein duquel il a publié plusieurs portraits de la jeunesse géorgienne pro-européenne.

Julia Marchand, commissaire d'exposition

Julia Marchand est une commissaire d'exposition basée à Paris et Venise. Elle est actuellement la commissaire du pavillon géorgien de la 60^{ème} édition de La Biennale di Venezia. Commissaire d'exposition à la Fondation Vincent van Gogh Arles entre 2015 et 2023 où elle organisa notamment l'exposition de Niko Pirosmiani (cur. Bice Curiger), elle est également la fondatrice de la plateforme Extramentale dédiée à la création visuelle ayant trait à l'adolescence. Elle a organisé des expositions/manifestations au Centre Pompidou Paris, Centre d'Art Edouard Manet, Gennevilliers, E.A. Shared Space, Tbilissi, Istanbul Contemporary, Beaux-Art de Paris). En 2021, ses recherches sur l'éditeur géorgien, Iliazd (1894-1975) en lien avec la jeune création sont exposés au sein du festival « Fest I Nova » en hommage aux frères Zdanevich.

Modéré par

Anano Bakuradze, journaliste et réalisatrice

Anano Bakuradze est une journaliste et documentariste géorgienne réputée pour ses récits percutants et ses prouesses cinématographiques. Diplômée de l'Université de Nice Sophia Antipolis, de l'Atelier documentaire de la Fémis et de la prestigieuse ESEC Film School, Anano a perfectionné son art dans certaines des meilleures institutions d'Europe. En tant que cofondatrice de MOVEMENT, la plus grande plateforme de narration et société de production de Géorgie, Anano a joué un rôle essentiel dans le façonnement du paysage médiatique du pays. Grâce à MOVEMENT, elle a fourni une plateforme pour des récits puissants qui trouvent un écho auprès des publics locaux et internationaux, renforçant ainsi son statut de pionnière dans l'industrie.

Elene Lapiasvhili, artiste

Elene Lapiashvili (*1999 Tbilissi, Géorgie) étudie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, à Paris. Sa pratique artistique combine des médiums tels que la sculpture, l'installation, la performance, le texte et la vidéo. Le travail d'Elene Lapiashvili suggère un foyer où transparaissent les questions de l'intime. L'artiste crée un point de rencontre entre son enfance et ses incertitudes actuelles. Elene Lapiashvili insiste sur l'objet comme un souvenir de crises et d'évolutions. Ses sculptures sont souvent gothiques, tordues, effrayantes. Pourtant, elles évoquent une résilience, une évolution et une douceur innocente. Ce paradoxe propose la destruction comme catharsis ou liberté.

Clôture :

Chorale géorgienne et dégustation de vin de Supra Cave
Avec Tamara Demuria, Fabien Mornet, Elga Porchkhidze et Salomé
Kvaratskhelia

18h – 19h